

PAGE 2
L'actualité

PAGE 4
L'équipe au grand
cœur de la Maison
de Limoges

PAGE 7
Il s'engage
à nos côtés,
Agir ensemble

PAGE 8
Rencontre avec
le professeur
André Baruchel

donner la main



Fondation
Ronald McDonald™
Sous l'égide de
la Fondation de France



Donner aux familles
une énergie positive

N°64

LE MAG DE LA FONDATION RONALD McDONALD – TRIMESTRIEL – AVRIL 2018

Qui sommes-nous ?

La vocation de la Fondation Ronald McDonald est, depuis sa création en 1994, de prendre soin des familles. Dans l'épreuve que constitue l'hospitalisation d'un enfant, elle leur offre des solutions d'hébergement, de répit et d'accompagnement à proximité immédiate des établissements de soin. En 2018, la Fondation posera à Paris la première pierre de sa dixième Maison de parents.

En plus d'assurer la majeure partie du fonctionnement des Maisons de parents, la Fondation finance, depuis 2013, la Parenthèse du centre hospitalier d'Arras. Cet accueil de jour permet aux familles de se retrouver et de souffler.

Parallèlement, un soutien financier est accordé chaque année à une trentaine de projets associatifs en lien avec l'enfance et la parentalité. À ce tournant de son histoire, la Fondation Ronald McDonald doit continuer à se développer pour qu'aucun enfant hospitalisé ne soit séparé de sa famille.

En bref



10^e Maison

Une nouvelle Maison Ronald McDonald pour répondre au besoin d'accueil des familles dont les enfants sont pris en charge à l'hôpital universitaire Robert-Debré, le plus grand hôpital de France en volume d'activité. Située à proximité, la future Maison de parents, avec ses 22 chambres, a pour objectif d'accueillir près de 800 familles par an. Pose de la première pierre prévue en 2018.

S'agrandir



Les Maisons de parents poussent les murs ! Implantées dans l'enceinte des centres hospitaliers universitaires de Bordeaux et de Strasbourg, les Maisons Ronald McDonald bénéficient de chambres et d'espaces communs. Mais ils ne suffisent plus à répondre aux demandes des familles et à l'évolution de l'offre de soins dans les deux CHU. À Bordeaux, les travaux d'extension (huit chambres en plus notamment) démarreront en septembre prochain en vue d'accueillir confortablement 130 familles supplémentaires chaque année. De même à Strasbourg, où la demande de permis de construire a été déposée en février dernier pour bâtir huit chambres de plus et pour réaménager l'espace réservé à l'administration (154 m² de surface créés à terme et 187 m² rénovés ou restructurés).



+ infos

www.maison-ronald-mcdonald-strasbourg.fr
www.maison-ronald-mcdonald-bordeaux.fr

Festivités



Elles ne manquent jamais une occasion de favoriser les échanges et les rencontres. Les Maisons et la Parenthèse Ronald McDonald organisent chaque année leur fête à l'occasion du printemps, de l'été ou de la rentrée. Il s'agit, bien sûr, d'entretenir le lien avec les familles, mais aussi avec tous ceux qui les soutiennent. Au programme : nettoyage, bricolage, barbecue party, animations variées pour les enfants... Pour ne pas rater ces moments de solidarité, abonnez-vous à leurs pages Facebook.

Internet



Le site de la Fondation Ronald McDonald se transforme. La navigation a été simplifiée pour mieux aider les internautes qui ont besoin de soutien : familles ayant un enfant à l'hôpital ou associations ayant un projet. Un site qui met en avant les équipes des Maisons de parents et de la Parenthèse, ainsi que tous les partenaires œuvrant avec la Fondation. www.fondation-ronald-mcdonald.fr



© DR

Ils racontent

Lucienne Broquin

Bénévole à la Maison Ronald McDonald de Grenoble.

« Je suis d'un tempérament actif, j'ai toujours fait du bénévolat. Depuis une dizaine d'années, je suis membre de l'association Les Blouses Roses qui intervient au CHU de Grenoble pour distraire les malades. C'est par ce biais que j'ai connu la Maison Ronald McDonald, installée dans l'enceinte de l'hôpital. On avait besoin d'aide, alors je suis venue. Notre rôle de bénévole est, aux côtés des autres membres de l'équipe, d'assurer une présence bienveillante et d'aider à l'organisation des manifestations. Par exemple, les repas partagés du mardi, la fête de rentrée ou encore les petits-déjeuners du vendredi avec les parents des enfants hospitalisés. Notre bénévolat est fait de discrétion, nous sommes avant tout à l'écoute des parents pour alléger leurs difficultés. Nous sommes là pour créer une ambiance conviviale dans ce très bel endroit où tout est fait pour que l'on se sente bien. Personnellement, j'aime me donner à fond pour un enfant, j'y mets toute mon énergie. Et les sourires que je reçois en retour sont les plus belles récompenses. »

La Parenthèse et les Maisons Ronald McDonald en 2017

9 Maisons
Ronald McDonald en France.
Une 10^e en construction

3924 familles
accueillies

La durée moyenne du séjour
dans une Maison est de

8,3 jours

Les Maisons Ronald
McDonald représentent

40% de l'accueil
dédié aux parents d'enfants
hospitalisés en France

365 Maisons
dans le monde

(...)| 1 Parenthèse 481 familles
accueillies

6051 visites

Depuis 1991,
 46 410 familles accueillies
dans les Maisons
Ronald McDonald

Accompagner les familles au quotidien

Autour des salariés de la Maison gravite une équipe de bénévoles prêts à donner de leur temps pour soutenir les parents au quotidien.



L'équipe au grand cœur de la Maison de Limoges

À la Maison Ronald McDonald de Limoges, salariés et bénévoles forment une équipe soudée pour procurer aux familles l'aide et l'écoute dont elles ont besoin pour se ressourcer.



« Vous savez, c'est pour vous, ce petit-déjeuner », dit en souriant Edwige, directrice de la Maison Ronald McDonald de Limoges.

La maman d'Àwa se sert une tasse de café et prend une viennoiserie. « Vous mangez avec nous ce midi ? » Aujourd'hui, c'est la fête de l'hiver. L'équipe est au grand complet et les bénévoles en nombre. Éliane, élégante retraitée, prête main-forte en cuisine et suit les consignes de Charlotte pour ce menu savoyard. Cette salariée, conseillère en économie sociale et familiale, est polyvalente, comme la plupart de ses collègues. Si leurs missions au sein de la Maison sont très variées, les priorités restent les mêmes : être attentifs aux souhaits des familles, les écouter, leur offrir un lieu chaleureux et apaisant pour qu'elles se sentent chez elles. Charlotte aime les journées comme celle-ci dont elle a choisi

les temps forts : repas, jeux de société et soirée cinéma. Plusieurs membres de l'équipe rapprochent les tables et décorent de guirlandes murs et fenêtres. Mireille, bénévole qui fleurit la maison, les rejoint et vérifie que ses bouquets sont bien disposés. « Les fleurs, c'est la vie, un voyage avec les odeurs, les couleurs. »

Un accompagnement individualisé

Pour répondre au mieux aux besoins des familles, rien de tel que l'écoute au quotidien. Les petits ont du mal à rester à table avec les parents ? Edwige crée un coin jeux dans la salle à manger pour que les enfants aient la possibilité de jouer. « Je travaille beaucoup avec l'équipe sur tout ce qui est observation. C'est ce qui va guider notre attitude et l'accompagnement que l'on va pouvoir proposer. » Les parents

« Les familles ont souvent du mal à s'octroyer le droit de "vivre" tout simplement. »



© Marie Barlois pour DLM

cherchent à se confier ? « Il faut savoir faire preuve d'empathie et de bienveillance, être une oreille attentive, et prendre du recul par rapport aux situations », poursuit Célia, la directrice adjointe. « Tout ce qui nous semble essentiel, nous le notons dans le cahier de transmission. C'est un travail d'équipe permanent », ajoute Marine, qui a récemment rejoint l'équipe de salariés. « Avec des personnalités différentes, salarié ou bénévole, nous sommes tous complémentaires. Et chaque parent peut trouver l'interlocutrice qui lui correspond le mieux », commente Edwige. L'équipe, ce sont aussi ces bénévoles de tous âges, dont le désir d'aider au bon fonctionnement de la Maison et d'apporter du réconfort aux parents reste intact au fil des ans. Aujourd'hui, il y a Anny et ses broderies au ruban, Ginette et son atelier soins du visage. Deux familles ont pris le temps de faire une pause et déjeunent avec les bénévoles. « C'est important de se changer les idées, de penser à autre chose », confie un papa. Gwenola, sa fille, se presse de dessiner sur une ardoise le mot que son équipe doit trouver. Les rires fusent dans la Maison. « Quand les familles partagent ces moments de bien-être, pour nous c'est formidable, conclut Edwige, on se dit "voilà, on a réussi quelque chose". »

Du temps pour soi

Afin d'inciter les parents à ne pas s'oublier et à s'autoriser à vivre des moments agréables, l'équipe de la Maison de Limoges propose régulièrement aux familles d'assister à des matchs de rugby ou de basket en mettant à leur disposition des invitations pour les rencontres à domicile. Le regretté président du Limoges CSP, Frédéric Forte, qui était aussi le parrain de la Maison, avait pris l'habitude de confier le coup d'envoi des matchs à l'un des enfants invités ou de faire visiter les vestiaires. Que l'on soit ou non amateur de basket, l'ambiance des rencontres réchauffe les cœurs et communique aux parents une énergie nouvelle. Joueurs ou joueuses des équipes de basket rendent également visite à la Maison de parents, le temps d'un repas et d'une soirée. Là aussi, un vrai temps de divertissement.

Contact
La Maison Ronald McDonald de Limoges est gérée par l'association La Maison des Sourires
42, avenue Dominique-Larrey
Tél. 05 55 43 69 10
www.maison-ronald-mcdonald-limoges.fr

Elles témoignent



Edwige Cousty, directrice de la Maison Ronald McDonald de Limoges

Dans notre Maison, l'accueil d'une famille se fait sur rendez-vous afin d'être totalement disponible. Ce premier contact est un moment très important qui nécessite observation et écoute. Selon l'attitude, les mots utilisés, le comportement du père et de la mère, l'équipe va en savoir plus sur l'état d'angoisse ou sur les relations entre les parents... C'est aussi leur premier contact avec l'équipe, et nous devons être rassurants.



Madame Kone, maman d'Awa

La Maison a été une vraie bénédiction. L'équipe m'a tout de suite mise à l'aise. Elle reste assez discrète, mais toujours présente si nous en avons besoin. Être ici permet aussi de s'aérer. L'atelier de broderie de ruban de soie organisé l'autre jour m'a détendue. Je me disais "Est-ce que j'ai la tête à cela?". Mais cela demande une telle concentration qu'on oublie le reste pendant un moment.

© Marie Barlois pour DLM

L'œil de...

Gérard Jorland, philosophe à l'École des hautes études en sciences sociales



Dans une Maison de parents, la notion d'équipe et de passage de relais est fondamentale.

Dans un lieu d'hébergement comme une Maison de parents, l'équipe doit avoir de l'empathie vis-à-vis des parents accueillis, c'est-à-dire se mettre dans leurs têtes, se représenter ce qu'ils peuvent se représenter et donc comprendre que, dans la situation où ils se trouvent, avec un enfant hospitalisé, il est normal qu'ils soient affectés, inquiets, angoissés ou impatients. Néanmoins, l'équipe ne peut pas être dans la « sympathie » et éprouver leurs émotions. On peut comprendre ce que ressentent ces personnes mais refuser de le ressentir soi-même, pour se préserver. La complexité est d'avoir une réelle proximité tout en bloquant les émotions. Quand les familles restent longtemps, il se crée un attachement qui rend cela difficile. Il faut alors éviter que ce soit toujours les mêmes membres de l'équipe qui s'occupent des mêmes parents.

Ronald Blunden, directeur de la communication du groupe Hachette Livre



© Alain Guédon

Il s'engage à nos côtés

En travaillant avec McDonald's France, nous avons appris l'existence de la Fondation, de ses projets concrets, ambitieux et cohérents. Participer à la construction d'une Maison de parents à proximité de l'hôpital universitaire Robert-Debré, à Paris, nous a enthousiasmés.

Il s'agit d'un projet précis et pérenne, avec un résultat tangible. Nous avons eu l'occasion de visionner des vidéos de ces structures d'accueil, et c'est impressionnant.

Le projet de la Maison Paris-Est est exaltant.

On s'aperçoit que la proximité des parents auprès de leur enfant est un facteur important pour la guérison. Bientôt, on pourra assister à l'inauguration de la Maison Paris-Est et se dire qu'on y est pour quelque chose. Les travaux de construction devraient démarrer très prochainement et durer environ deux ans. Nous avons signé le 20 novembre 2017 pour ce projet, mais nous n'excluons pas d'en envisager d'autres.

Agir ensemble

Opération Partage du Cœur 2018.

C'est l'artiste SKWAK qui signe cette année le graphisme des bracelets en vente au prix de 1 € pour soutenir les familles accueillies dans les Maisons et la Parenthèse Ronald McDonald. Du 6 au 13 juin, 1059 restaurants McDonald's se mobiliseront dans toute la France pour faire de cette opération un succès.

SKWAK, le cœur sur la main.

« Après avoir fait don de l'une de mes œuvres au profit de la Fondation Ronald McDonald, je souhaitais m'engager davantage. J'étais présent lors de l'inauguration des nouveaux espaces de la Maison de parents de Lille, un lieu vraiment nécessaire et humain où tout est fait pour favoriser l'échange. Dans mon graphisme, j'ai voulu mettre en avant l'idée de partage, symbolisée par des cœurs et des mains qui se croisent, et faire de ces bracelets comme les signes de reconnaissance d'une tribu : celle des enfants hospitalisés, des parents et des personnes qui travaillent à leurs côtés et, bien sûr, de tous ceux qui les encouragent et qui font preuve de solidarité en achetant un bracelet. »



© maxime dufour photographies / Jimmy Delpire



Pour soutenir notre action auprès des familles, faites un don sur fondation-ronald-mcdonald.fr



Comment avez-vous été amené à rencontrer la Fondation Ronald McDonald ?

J'avais assisté à la création de la première Maison de parents à Gustave-Roussy. Anticipant la fermeture pour vétusté de la maison de Robert-Debré, la directrice et moi-même avons contacté la Fondation en 2011. Il a fallu convaincre en interne que la meilleure solution était de créer un nouveau bâtiment et d'en déléguer la gestion, très difficile, car il s'agit d'accueillir des parents dans la détresse.

André Baruchel,
professeur de pédiatrie

Agir hors de l'hôpital est un volet important de votre lutte contre la maladie...

On nous confie des enfants atteints de maladies graves mais curables comme les leucémies. Notre but n'est pas de les garder à l'hôpital, mais de les remettre dans la vie courante. Je soutiens des associations comme À chacun son Everest* pour prouver à l'enfant malade, à sa famille, que s'il est capable de gravir une montagne, on s'engage résolument vers l'avenir.

Qu'apporte, dans ce contexte, une Maison de parents ?

Qu'il existe un lieu extérieur à l'hôpital qui permette d'accueillir non pas un mais les deux parents et où ils puissent respirer un peu, est essentiel. Les parents sont en apnée permanente avec une maladie grave. Leur bonne santé psychique, qui inclut un accueil de qualité et une prise en compte de leurs besoins, c'est vital pour l'enfant.

En quoi est-il essentiel de prendre en charge à la fois l'enfant et les parents face à la maladie ?

La pédiatrie, à la différence de la médecine adulte, c'est un triangle. Il y a l'enfant, l'entourage familial et les soignants. Il faut en faire une alliance thérapeutique où les parents sont de vrais partenaires du soin. Si vous traitez mal les parents, il ne peut pas y avoir d'alliance thérapeutique.

* L'association a pour objectif d'aider les enfants atteints de leucémie ou de cancer à « guérir mieux » au travers de séjours en montagne.

Agir hors les murs de l'hôpital

Le professeur André Baruchel est à l'origine de la création de la future Maison de parents Paris-Est. Avec une conviction : les parents sont des partenaires de soin à soutenir et à protéger.

Rencontre

2004 Chef des services d'hématologie pédiatrique des hôpitaux Saint-Louis et Robert-Debré.

2010 Ouverture à Robert-Debré du service d'hémato-immunologie pédiatrique.

2011 Rencontre avec la Fondation pour lancer le projet de la Maison de parents de l'hôpital Robert-Debré.

2019 Ouverture de la Maison Ronald McDonald Paris-Est.